

Les grands fleuves français

La Garonne

par Jacques Prudhomme

La Garonne est un fleuve qui draine la majeure partie du Sud-Ouest français, avec une longueur de 650 km (575 km en excluant l'estuaire de la Gironde).

Son lieu de naissance en Espagne a longtemps été sujet à polémique. La source officielle était située à *Gouells de Jouéon* (l'œil de Jupiter) dans le val d'Aran, et elle était formée par la *Garona de Ruda* servant de déversoirs à plusieurs lacs et la *Garona de Jueu* écoulant les eaux de fonte des glaciers de la Maladeta.

Une étude faite par Norbert Casteret en 1931, à l'aide de colorants, démontre que les eaux issues du glacier du pic d'Aneto et celles collectées dans le *val de l'Escaleta* disparaissent sous terre, à plus de 3.000 mètres d'altitude, absorbées par les sables du gouffre le *Forau dels Aygualluts*, plus connu sous l'appellation de « **Trou du Toro** ». Les eaux passent ensuite sous la montagne pour ressurgir à *Gouells de Jouéou*, démontrant ainsi que ce dernier emplacement n'est qu'une simple résurgence.

Elle pénètre ensuite en France par le défilé de Pont-du-Roi à 590 m d'altitude, quitte les Pyrénées par la cluse de Bousens, mais reste semi-torrentielle jusqu'aux abords de Toulouse.

Malgré qu'elle soit turbulente et imprévisible (fonte des neiges), la Garonne est un fleuve navigable depuis les temps anciens. Son débit moyen inter annuel est de 631 m³/s (il a atteint 5.700 m³/s lors de la crue du siècle, le 5 mars 1930, qui dévasta tout le Sud-Ouest). Elle a été une voie de communication privilégiée. Les bateaux fluviaux, dénommés « gabares », ont un fond plat (sole) qui leur permet avec un faible tirant d'eau de pouvoir transporter jusqu'à 40 tonnes de fret. Elle est maintenant désertée depuis la construction du canal latéral. Long de 193 km, celui-ci relie Toulouse à Agen en longeant la rive droite, puis franchit le fleuve par un pont-aqueduc pour longer la rive gauche jusqu'à Castets-en-Dorthe. Il est surtout utilisé pour le transport des céréales et des produits pétroliers.

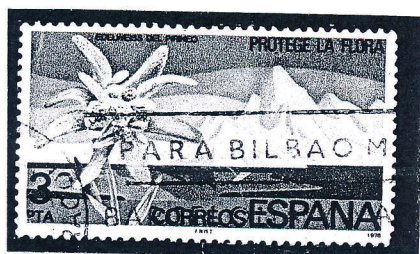
A Bordeaux, le fleuve est très large et, sous certaines conditions, la marée remonte son cours et se heurte aux eaux descendantes formant un phénomène exceptionnel appelé « mascaret ». Ce dernier se produit surtout aux époques des grandes marées et subsiste uniquement en Aquitaine, les aménagements des autres fleuves ayant perturbé les conditions favorables à cette formation.

Ses principaux affluents sont :

côté droit : l'Ariège, le Tarn grossi de l'Agout et de l'Aveyron, le Lot et la Dordogne grossie de l'Isle et de la Vézère.

côté gauche : la Save, le Gers et la Baïse.

La Garonne conflue avec la Dordogne, au bec d'Ambès, pour former l'estuaire de la Gironde long de 75 km. Sa tendance à l'ensablement oblige à des travaux de dragage réguliers pour permettre la navigation. Loin d'être un long fleuve tranquille, la Garonne connaît des risques de crues qui restent d'actualité.



Protection de la nature
Edelweiss dans les Pyrénées
n°2114 - (Yvert & Tellier)

Val d'Aran

De part sa situation géographique il devrait appartenir à la France, mais rattaché politiquement à l'Espagne il dépend de la province de Lérida en Catalogne (620 km² pour 7.000 habitants). C'est une haute vallée située à l'extrémité Ouest des Pyrénées catalanes, à la frontière de la France et de l'Espagne, mais également de plusieurs régions historiques : Languedoc, Gascogne, Aragon et Catalogne. Son nom signifie curieusement « **vallée de la vallée** ».

L'hiver, ce fut longtemps une enclave isolée sans communication avec l'Espagne (la route du col de la Bonaigua ne fut ouverte qu'en 1924). Idem au Nord car le resserrement de la vallée à Saint-Béat, dénommé par les Romains *passus lupi* (passage juste suffisant pour les loups), rendait la circulation côté France très difficile. Ce passage fut ensuite agrandi par les Romains.



Monuments et sites
Saint-Bertrand-de-Comminges
n°841A - (Yvert & Tellier)

Saint-Bertrand-de-Comminges

Vers 72 avant J.C., le site devient romain sous le nom de *Lugdunum Convenarum* et obtient le titre de *Colonie romaine*. La cité compte 10.000 habitants à l'époque contre 240 aujourd'hui.

Au Moyen Age, Saint-Bertrand-de-Comminges devient une étape du chemin de Piedmont pour le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. En 1063, Bertrand de l'Isle entreprend la construction de la cathédrale, qui sera poursuivie par le pape Clément V, puis par un mécène Jean de Mauléon. En 1218, *Lugdunum Convenarum* prend le nom de Saint-Bertrand.

A 515 m d'altitude, l'architecture abrite sous un même toit trois églises d'époques, de constructions et de styles différents : une église romane du XII^e siècle, une église gothique du XIV^e siècle et une église en bois Renaissance. Le cloître comporte trois galeries romanes et une galerie gothique de style austère.

Toulouse



40^e Congrès national
de la Fédération des sociétés
philatéliques françaises,
à Toulouse
n°1763 – (Yvert & Tellier)

Chef-lieu de la Haute-Garonne et capitale de la région Midi-Pyrénées. Son nom tiré du latin *Tolosa* signifie « torsadée, tordue ». La ville devient Those et enfin Toulouse.

Vers 100 avant J.C., la cité devient *Colonie latine*, puis successivement capitale de Royaume des Wisigoths, des Francs et enfin du Royaume d'Aquitaine, pour servir de base arrière aux opérations menées contre l'Espagne musulmane. A partir du XV^e siècle apparaît le « siècle d'or » avec l'exportation du pastel.

Surnommée la « **Ville Rose** » en raison de la teinte des briques en terre cuite servant à la construction traditionnelle, mais également « **Cité des violettes** » car il y avait une production très importante de ce type de fleurs. C'est un des principaux carrefours routier et ferroviaire du Sud de la France.

Dès les années 1920, la ville s'est développée avec l'implantation d'usines aéronautiques et sous l'influence de Pierre-Georges Latécoère qui décide de créer l'Aéropostale. Aujourd'hui, berceau de la firme Airbus, c'est une technopole européenne qui regroupe des industries de pointe dans le domaine aéronautique, spatial, informatique, ainsi que de nombreux instituts de recherche et des entreprises de chimie.

Moissac



Série touristique
Abbaye de Moissac
n°1394 – (Yvert & Tellier)

Chef-lieu de canton du Tarn-et-Garonne, cette capitale des fruits en Midi-Pyrénées écoule un important marché de raisins de table, et reste mondialement connue sous le nom de « **Ville du Chasselas** »

C'est une halte, sur la *via Podiensis*, pour le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. La ville est également classée pour les importants restes de l'Abbaye Saint-Pierre, fondée au VII^e siècle, haut lieu de la sculpture romane, et qui fut du XI^e au XII^e siècle un centre de production de manuscrits enluminés. Ce site, sur la grande voie reliant Bordeaux à Toulouse, était très vulnérable et fut victime de nombreux pillages (deux fois par les Arabes, puis par les pirates normands, et au X^e siècle par les Hongrois).

Son cloître roman de 31 m x 27 m, qui date de 1100, est le plus ancien historié. Il offre un exemple parfait du mélange roman-gothique, et les quatre galeries comptent 116 colonnes différentes, avec une alternance de simples et de doubles pour soutenir les arcades. Le tympan du portail Sud est un véritable chef d'œuvre.

L'Abbaye et son cloître sont inscrits en 1998 au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.



Armoiries de villes
Agen
n°1353A – (Yvert & Tellier)

Agen

Chef-lieu du département du Lot-et-Garonne, ce fut une ville importante à l'époque gallo-romaine. C'est un carrefour de routes principales : la voie venant de Bourges y rejoignait celle reliant Bordeaux à Narbonne par la vallée de la Garonne. Située entre le Bas-Quercy et la Gascogne, elle fut pendant de longues années un enjeu faisant l'objet d'affrontements entre la France et l'Angleterre.

C'est une ville principalement commerçante, avec expédition de fruits et légumes (culture du pruneau AOC). La spécialisation était la toile, les draps et tissus divers. On vendait des prunes séchées aux marins pour éviter le scorbut lors des grandes traversées.

Un pont-canal de 23 arches, achevé en 1843, enjambe la Garonne. Agen fut longtemps considérée comme la ville la plus inondable de France.

Castres



Série touristique
Castres (Tarn)
Le jardin de l'évêché, dessiné
par André Le Notre (1613-1700)
n°4079 – (Yvert & Tellier)

Chef-lieu d'arrondissement du Tarn et patrie de Jean Jaurès. La ville doit son origine à un camp romain, ainsi qu'à l'Abbaye bénédictine de Saint-Benoît fondée en 647.

Réunie à la Couronne par Louis VIII en 1225, elle devient comté, puis passe à la maison d'Armagnac avant de revenir à la Couronne en 1519. Au cours des guerres de religion, Castres est une des plus grandes places protestantes de la France méridionale.

A travers la *via Tolosane*, la cité est un arrêt important dans l'itinéraire des pèlerinages de Saint-Jacques-de-Compostelle. La cathédrale date de la fin du XVII^e siècle, et au centre de la ville on peut trouver l'un des plus importants et des plus anciens carillons. Composé de 33 cloches, l'ensemble est entièrement manuel.

Ville de tradition textile, Castres a vu son commerce se compléter par l'ébénisterie et la fabrication de machines-outils.

Parentis-en-Born



Série touristique
Région bordelaise (la Gironde
et puits de pétrole de Parentis)
n°1036 – (Yvert & Tellier)

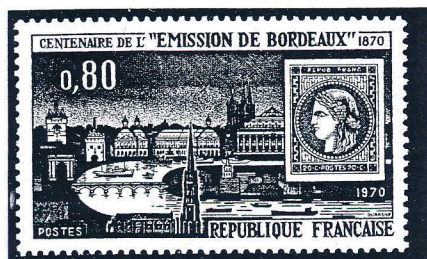
Chef-lieu de canton des Landes au cœur de la forêt des Landes de Gascogne et de la région des grands lacs.

Issue du dérivé latin *Parentinus*, la cité apparaît dans l'histoire vers l'an 120. Elle est rattachée à l'archevêché de Bordeaux au

IV^e siècle. Les templiers de Bordeaux y créent la Commanderie de Poms. Son église est du type gothique flamboyant avec un clocher fortifié du XV^e siècle.

La ville a toujours eu une économie très forestière. Elle possède également le plus grand domaine français pour la culture de la myrtille. Mais en 1954, son essor explose avec la découverte du plus important gisement pétrolifère découvert sur le sol français. Un musée du pétrole nous fait suivre pas à pas cette révolution.

Bordeaux



Centenaire
de l' « Emission de Bordeaux »
Vue générale de Bordeaux
n°1659 – (Yvert & Tellier)

Chef-lieu de la Gironde et capitale de la région Aquitaine. Parmi les nombreuses solutions avancées, son nom proviendrait de l'ancien pluriel de *bordel* (petite cabine en langue d'oïl). Les gaulois y habitent au V^e siècle avant J.C. et y plantent déjà de la vigne. Ralliée à Rome, la cité est, en 28 avant J.C., l'une des 14 cités de l'*Aquitaine Seconde*. Grâce à son port, elle devient la métropole économique de celle-ci, puis un endroit d'importation et de distribution du vin, avant de devenir le centre d'une région productrice. Elle subit diverses occupations, devient capitale du duché d'Aquitaine, puis port anglais de 1154 à 1453. La ville connaît une ère de prospérité avec le commerce de son vin exempté de taxes.

En 1870, Léon Gambetta et la délégation gouvernementale s'installent à Bordeaux. A nouveau, le gouvernement s'y exile lors de la Première Guerre mondiale, ainsi qu'en 1940 lors de la Seconde Guerre mondiale, ce qui vaut à la ville le surnom de « **capitale tragique** ». Bordeaux est pendant quatre ans l'un des grands ports de guerre de l'Axe, surtout à la demande des Italiens qui n'ont pas de base sur l'Atlantique. Les Allemands y construisent une base de sous-marins.

Le pont d'Aquitaine à Bordeaux est le dernier pont en aval sur la Garonne. La ville reste le 6^e port français.

Royan



Série touristique
Royan
n°978 – (Yvert & Tellier)

Chef-lieu de canton de la Charente-Maritime sur la rive droite, à l'entrée de l'estuaire de la Gironde dans l'ancienne province de Saintonge.

Envahie par les Wisigoths, les Vikings... la ville passe sous domination anglaise pendant la guerre de Cent Ans. Place forte protestante pendant les guerres de religion, assiégée et détruite

par Louis XIII, c'est seulement après la Révolution que la ville se développe grâce à ses bains de mer.

Durant l'Occupation, Royan est une forteresse allemande. Elle sera l'une des dernières poches de résistance après le débarquement. La ville, détruite à 85% par les bombardements alliés en 1945, sera reconstruite dans l'esprit des années 50. Peu de monuments anciens subsistent.

Station balnéaire avec de nombreuses plages appelées « conches », encadrées de forêts, Royan est la ville principale de la « côte de Beauté » et l'une des plus fréquentée.

Phare de Cordouan

Phare en mer construit sur un rocher en avancée de l'estuaire de la Gironde.

Les Maures de Cordoue y avait installé une tour à feu pour la sécurité de leurs bateaux, puis remplacée par une autre tour à feu édifée par le Prince de Galles, ancien gouverneur de l'Aquitaine.

Ce phare, dit « Tour de Cordouan », est le doyen des phares français toujours en activité à ce jour. Sa construction, par Louis de Foix, commencée en 1584 ne fut achevée qu'en 1611 en raison des conditions extérieures. Surnommé le « **phare Roi** » ou le « **Roi des phares** », c'est indéniablement un chef-d'œuvre d'architecture à 7 km de la côte. Trois cent onze marches mènent à la lanterne par un escalier monumental avec paliers à chaque étage : appartement du Roi au 1^{er}, chapelle majestueuse avec vitraux au 2^e, salle des « Girondins » au 3^e, et chambres des gardiens entre le 5^e et le 6^e étage.

Le balcon de la lanterne, avec son foyer à 63 mètres de hauteur, offre une vue magnifique et imprenable sur toute la côte et l'estuaire de la Gironde. La première lentille d'Augustin Fresnel y fut installée en 1823.

Appelé également le « **Versailles de la mer** », il fut le premier phare classé monument historique en 1862.



Série touristique
Phare de Cordouan
(16^e siècle) - Gironde
n°2326 - (Yvert & Tellier)

BIBLIOGRAPHIE :

GDEL – Editions Larousse, Paris
Internet – Sites divers
Documents régionaux